

Les difficultés d'écriture : la dysgraphie.

Les problèmes de graphisme, d'écriture restent le problème essentiel des enfants dyspraxiques.

Un enfant dyspraxique est toujours un enfant dysgraphique.

Un bilan en ergothérapie met rapidement en évidence le retard graphique.

Certains arriveront à écrire grâce à des rééducations, d'autres malgré des rééducations auront trop de mal.

L'écriture manuelle peut s'évaluer suivant 4 critères :

- la vitesse d'écriture
- la lisibilité
- les performances orthographiques
- le coût cognitif.

C'est bien l'évaluation du coût cognitif le critère le plus difficile à évaluer.

On peut néanmoins prendre en compte la dégradation de l'écriture petit à petit, au fur et à mesure de la tâche... cette écriture qui devient au fil des lignes mal lisible, voire illisible, avec des fautes d'orthographe ou de grammaire qui s'accumulent alors que les règles sont sues...

Bref, votre dyspraxique écrit mais que d'effort pour un résultat qui reste très moyen, voire carrément mauvais.

Et puis, pendant qu'il s'applique à former ses fichues lettres, il n'écoute pas ce que dit son enseignant, il ne peut plus, cette tâche lui absorbe toute son attention.

Il est clair, il va falloir soulager ce geste d'écriture : il va falloir aménager.

Les problèmes ont sûrement commencé en maternelle, où les coloriages, les découpages, pliages ont été laborieux.

Que font ces gamins-là généralement : ils vous expliquent ce qu'il faut faire mais ne vous le montrent pas. Ils sont « beaux parleurs », c'est l'une de leurs forces.

Maternelle : que faire alors ?

- verbaliser les gestes à réaliser avec lui
- dans les activités de découpage, de collage, de coloriage, l'aider ou le faire aider. Lui expliquer que l'objectif n'est pas de colorier les triangles, mais de reconnaître les triangles par exemple.
- Ne pas insister sur les jeux de construction, puzzle... ne pas attendre de forme concrète le laisser simplement manipuler pour le plaisir.

À l'entrée en primaire, les choses se corsent.

L'entrée en primaire :

Globalement, il y a deux cas :

- l'enfant dyspraxique qui arrivera à écrire
- l'enfant dyspraxique qui n'arrivera pas à écrire

Le constat paraît basique, mais il est réel.

Certains enfants dyspraxiques parviendront à écrire avec l'aide de rééducation. Ils auront du mal, le geste sera lent, laborieux. La qualité de l'écriture restera fluctuante au fil des lignes mais, ils y arriveront. Néanmoins, le geste d'écriture restera coûteux et nécessitera des aménagements pour la poursuite de la scolarité.

Pour d'autres, malgré des rééducations, le geste reste trop difficile. Quelques mots difficilement posés sur le papier, illisibles.

Comment aider l'enfant dyspraxique en écriture ?

Conseils de base :

L'écriture doit être limitée autant que possible :

- exercice à trous
- exercice où l'on entoure ou stabilote la réponse
- écriture réduite à quelques mots isolés dans une leçon

_carte mentales comme traces écrites

Encourager la lisibilité et tolérer que l'écriture ne soit pas régulière, plus ou moins grosse, plus ou moins dans l'interligne. L'objectif premier est que l'enfant se relise, puis que l'on puisse le relire. Eviter les soulignages, les changements de couleurs (accepter le stabilo ou le fait d'entourer d'une autre couleur).

Ne pas regarder la présentation, penser que l'objectif est qu'il se relise et que l'acte d'écrire soit réalisé dans un temps acceptable par rapport à sa classe d'âge. Donc si le titre n'est pas au milieu (ce qui est aussi une notion spatiale et met en difficulté les enfants dyspraxiques visuo-spatiaux), ni en rouge, ni souligné... ce n'est pas grave. L'important : il y a le titre !

Éviter les exercices de copie.

Exemple : Copie une phrase écrite au tableau :

* **gestion de deux dimensions** : tableau/cahier : notion spatiale

* **gestion de saccade oculaire** pour découper le mot afin de l'écrire correctement sur le cahier : rappelons que les dyspraxiques visuo-spatiaux ont un trouble optomoteur avec une stratégie du regard non efficace : le mot n'est pas découpé correctement, l'enfant fatigue... au fil du temps il n'apprend pas à copier mais à lire pour se dicter ce qu'il va devoir écrire => nombreuses fautes d'orthographe en plus.

* **Gestion du geste d'écriture** : formation des lettres.

Je vous laisse imaginer le résultat.

L'utilité de cet exercice est complètement à remettre en cause pour un enfant dyspraxique car il n'apprend pas en copiant, voire pire, il désapprend ce qu'il a appris car il enregistre des informations erronées : on dit alors que la copie est « toxique ».

Compenser :

- lui remettre des photocopies de bonne qualité. Insistons sur la bonne qualité car si tout ou une partie de la feuille est mal lisible par manque de toner, les données ne seront pas accessibles aisément. Penser également à aérer la présentation pour qu'elle soit encore plus lisible. Pour certains enfants, un exercice par page sera nécessaire.
- lui écrire ses devoirs sur son agenda ou cahier de texte ou déléguer à un enfant de la classe qui serait ravi de jouer au secrétaire.

Les aider à écrire : comment ?

Voilà une question intéressante. Avant toute chose, il faut leur donner la chance d'essayer, alors quels conseils pourrait-on donner ?

Il convient de rester à l'esprit l'objectif final : être capable de former les lettres pour pouvoir, dans le futur, être capable de laisser quelques traces écrites dans la vie courante : une liste de course, écrire un petit mot, remplir un chèque...

Un outil :

Les cahiers lignés.

Les cahiers lignés sont des cahiers qui permettent un apprentissage de l'écriture pour les enfants dyspraxiques. Le principe est d'aider au repérage.

- Les lettres ont les pieds par **terre** : ligne marron
- Les petites lettres s'arrêtent à **l'herbe** : ligne verte
- Les grandes lettres montent jusqu'au **ciel** : ligne bleue
- Les lettres (certaines) descendent **sous la terre** : ligne rouge (ou grise, pour les grises on parle des cailloux).

Il faut savoir que les marges et les carreaux vont plus perturber qu'aider.

On retrouve aussi le code couleur mis au point par l'Hôpital Bicêtre :

- on démarre au **feu vert** (une ligne verte vient matérialiser la gauche de la feuille)
- on s'arrête au **feu rouge** (une ligne rouge vient matérialiser la droite de la feuille).

On peut également ajouter si ce n'est pas présent :

- le ciel : matérialisé par une ligne bleue en haut
- la terre : matérialisée par une ligne marron en bas.

Des outils pour aider :

<https://www.ash64.net/wp-content/uploads/2014/09/methode-jeannot.pdf>

L'outil : le stylo !

Certains préfèrent le crayon à papier.

D'autres les rollers parce qu'ils glissent bien.

Les uns aiment ceux qui ont des guides doigts.

Quel défi de trouver LE stylo !

Il ne faut pas hésiter à faire tester l'enfant, lui demander son avis, lui faire essayer, comparer le

résultat...

Vous l'aurez compris, il n'y a pas de stylo miracle mais il y a celui qui correspondra à votre enfant. Pour vous guider néanmoins, tentons de faire le tour des stylos qui reviennent le plus fréquemment :

- [le crayon à papier](#) : il a l'avantage de pouvoir être gommé et donc de faciliter une présentation plus propre du travail (ce qui est aussi encourageant pour l'enfant).

Eviter de le prendre à mine trop dur, privilégier les mines grasses (dite encore tendre) dans la catégorie des B. Le HB que l'on trouve le plus couramment est la moyenne au niveau de la dureté de la mine.

- [Les rollers](#) : ils ont l'avantage de glisser et donc de faciliter le tracé.

Pour certains au contraire, ils glisseront trop et auront des difficultés à maîtriser

- [Les stylos qui guident](#) comme par exemple les Yoropen : l'avantage est que l'enfant voit ce qu'il écrit. Il évite les mauvaises tendances qui sont de tenir ses doigts trop près de la mine.

Il aide les enfants à moins serrer les stylos grâce à son grip qui permet un positionnement naturel des doigts.

Yoropen

Image venant du site « la main gauche.com »

Les Pelikan de la gamme Griffix : [ici](#)

On en trouve chez Amazon : [ici](#)

Griffix de Pelikan

- [Les velleda](#) : sur une ardoise ou un tableau. Ils glissent, ils s'effacent. C'est aussi à utiliser à la maison.

- [Les stylos triangulaires](#) : ils aident à la prise en main.

On trouve des crayons à papiers sur le site Hop Toys, solutions pour enfants exceptionnels :

<https://www.ecritureparis.fr/pour-les-enseignants/articles/38-crayon-stylo-a-bille-roller-stylo-a-plume-quel-outil-scripteur-choisir-a-l-ecole-primaire>

i



Crayons triangulaires

On en trouve sous la marque STAEDTEL gamme « Ergosoft »
voir [ici](#), ou [ici](#), ou encore [ici](#)

– **Les manchons ou les guides doigts.**



Manchons – Image Site Hop Toys

Manchons : site de Hop Toys : [ici](#)

Conclusion : Varier les outils, varier les supports.

Chaque enfant dyspraxique est différent, laissez l'enfant essayer et tester le stylo qui lui conviendra le mieux.